SACCO ET VANZETTI / GIULIANO MONTALDO

© 1971 UNIDIS. © 2004 UNIDIS JOLLY FILM Srl. Tous droits réservés. 2

Fiction, Italie, 1971, 124 min, VOSTF, Carlotta, avec Gian Maria Volonte, Riccardo Cucciolla

Aux États-Unis, en 1920, deux hommes perdent la vie durant un hold-up. Sacco et Vanzetti, des anarchistes d'origine italienne, sont arrêtés et accusés du meurtre : le procès s'engage mal. A partir de faits réels, Giuliano Montaldo dans ce « film à procès » se fait le pourfendeur de l'injustice. Un film qui jette une lumière crue sur les réactions xénophobes de la société américaine à l'égard des immigrés italiens, resté célèbre par la célèbre chanson *Here's to you Nicola and Bart* composée par Ennio Morricone et interprétée par Joan Baez.

GÉNÉRIQUE
Scénario Fabriozio Onofri, Giuliano Montaldo, Mino Roli, Ottavio Jemma
Image Silvano Ippoliti
Musique Ennio Morricone
Montage Nino Baragli
Décors Aurelio Crugnola
Production Arrigo Colombo et Giorgio Papi

BANDE ANNONCE
https://www.youtube.com/watch?v=onVLArB4wuQ

De l'affaire judiciaire à la question de l'immigration
Extraits du communiqué de presse de Carlotta, distributeur (Pages 2 à 4)

> Étudier l'immigration aux États-Unis au XXe siècle
> Aborder la notion de xénophobie

Un film à procès
Le scénario, avec réalisme et souci du détail, relate les différentes audiences du procès à travers une mise en scène atypique où s'articulent flash-back et archives originales (coupures de journaux, actualités d'époque…).

> Étudier la construction du scénario – Dans quelle mesure le scénario permet-il de construire une argumentation ?

Une bande son signée Morricone
La bande originale du film a été composée par Ennio Morricone, compositeur de musiques de films, et interprétée par Joan Baez, chanteuse Folk. La chanson titre *La Ballade de Sacco et Vanzetti* constituée de trois parties, entremêle des fragments de lettres et discours de Vanzetti, un extrait du sonnet *Le nouveau colosse* d'Emma Lazarus et des paroles inédites écrites par Joan Baez.

> Étudier la chanson *La Ballade de Sacco et Vanzetti* (page 5)

RETOUR SUR L'AFFAIRE JUDICIAIRE

En avril 1920, une manufacture de chaussures située à South Braintree, Massachusetts, se fait braquer. Le bilan est particulièrement lourd : en plus du vol des recettes (plus de 16 000 dollars), deux employés sont abattus. La police trouve rapidement une piste du côté d'un réseau d'anarchistes italiens, quatre individus retenant particulièrement leur attention : Mario Boda, Riccardo Orciani, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti. Le premier est introuvable et le deuxième a un alibi solide pour le jour du braquage ; Sacco et Vanzetti deviennent alors les seuls principaux suspects. Même s'il n'existe aucune preuve de leur implication directe dans cette affaire, de nombreux éléments sont en leur défaveur : durant leurs interrogatoires, les deux hommes reviennent souvent sur leurs propos, n'hésitant pas à mentir pour minimiser les charges qui pèsent sur eux – ils nient puis avouent détenir une arme à feu par exemple – et à jouer sur leurs difficultés à manier la langue anglaise. Les deux hommes sont ainsi sérieusement soupçonnés des meurtres, d'autant que Vanzetti est également reconnu coupable d'avoir commis un autre braquage dans les environs, quelques mois auparavant – cette fois-ci sans effusion de sang. Le procès des deux Italiens a lieu entre mai et juillet 1921 et repose essentiellement sur une expertise balistique approximative et sur des témoins peu fiables. Malgré tout, le climat d'hostilité régnant à cette époque vis-à-vis des étrangers fait rapidement pencher la balance : le jugement est rendu et Sacco et Vanzetti sont condamnés à la peine capitale. Plusieurs requêtes sont déposées afin de réviser leur procès ; malheureusement aucune n'aboutit, et ce même si de nouveaux éléments liés au braquage de South Braintree sont découverts – un Portugais de vingt-trois ans aurait même avoué être l'auteur de ces crimes, innocentant de fait les deux hommes. Mais pour le juge Webster Thayer, connu pour ses opinions réactionnaires et xénophobes, l'affaire est close. Malgré l'immense mobilisation de soutien pour Sacco et Vanzetti à travers le monde, les deux hommes sont exécutés la nuit du 22 au 23 août 1927.

NICOLA SACCO ET BARTOLOMEO VANZETTI

Né en 1891 dans la région des Pouilles, Nicola Sacco grandit au sein d'une famille de petits exploitants agricoles. L'entreprise familiale n'étant pas assez prospère pour pouvoir entretenir la nouvelle génération, Sacco doit faire un choix décisif : rester en Italie dans des conditions précaires ou partir tenter sa chance à l'étranger. Il décide à dix-sept ans de s'en aller à Boston, et trouve rapidement un emploi dans une manufacture de chaussures de la région, où il s'établit progressivement. Il se marie, devient père de famille et obtient même la nationalité américaine. Parallèlement à cette réussite individuelle, Sacco s'investit de plus en plus dans la politique et finit par adhérer à la frange anarchiste radicale, proche du terrorisme révolutionnaire. C'est là qu'il rencontre son compatriote Bartolomeo Vanzetti, de trois ans son aîné, avec lequel il se lie d'amitié. Ce dernier est issu d'une famille de fermiers du Piémont relativement aisée, au sein de laquelle il suit une scolarité complète – son domaine de prédilection étant depuis toujours la littérature. Vanzetti débute une carrière dans la pâtisserie puis la confiserie. Il revient au domicile familial suite à une grave maladie et part s'installer aux États-Unis à l'âge de vingt ans, après le décès de sa mère. Il enchaîne alors les métiers précaires – plongeur dans un restaurant, foreur de puits, etc. – puis devient vendeur de poissons ambulant. Il rejoint à son tour le mouvement anarchiste où il est bientôt

désigné comme l'un des meneurs du groupe local – ce qui lui vaut de figurer parmi la liste noire du patronat au moment des meurtres de South Braintree. Tout comme son comparse Sacco, Vanzetti acquiert la nationalité américaine en 1917, année de mobilisation pour aller combattre en Europe ; les deux amis se réfugient alors au Mexique. Mais c'est un autre type de conflit qui les attend au tournant des années 1920 : celui d'une bataille idéologique faisant rage au sein même des États-Unis.

LA QUESTION DE L'IMMIGRATION

En ce début de XXe siècle se multiplient les mouvements de contestation envers l'afflux massif de nouveaux arrivants. Les États-Unis ont toujours été une terre d'accueil pour les candidats à l'immigration, fuyant la guerre et la misère de leur pays d'origine. Jusqu'aux années 1850, ce sont surtout les Anglais, Irlandais et Allemands qui émigrent vers le nouveau continent ; puis surgit une nouvelle vague de migrants composée essentiellement d'Européens de l'Est et du Sud. À la veille de la Première Guerre mondiale, ce sont majoritairement des Italiens qui débarquent à Ellis Island. Ces nouveaux arrivants sont culturellement éloignés des « anciens », lesquels sont de plus en plus établis dans le pays, occupent des postes d'influence et forment le courant de pensée WASP (*White Anglo-Saxon Protestants*), prédominant à cette époque. C'est en 1907 que le pic maximal d'immigration est atteint lorsque 1,3 millions de personnes viennent tenter leur chance outre-Atlantique. Deux visions de cette cohabitation forcée entre communautés s'affrontent : les partisans du *melting pot*, qui considèrent les États-Unis comme un exemple d'immigration réussie, un lieu de parfait brassage entre individus, et ceux qui voient le pays devenir un *salad bowl*, où chaque communauté vivrait de son côté sans volonté de se mêler au reste des citoyens. Les partisans les plus radicaux de cette idéologie-là s'organisent et forment le mouvement nativiste : fondamentalement hostiles à l'« invasion étrangère » et craignant l'influence de la révolution bolchévique de 1917, ils font la distinction entre les « vrais » Américains et les autres. Ces idées réactionnaires se propagent vite au sein de la majorité puisque de nouvelles lois visant à limiter l'immigration sont votées en 1921 et 1924 : cette dernière limite l'entrée des Italiens à 4 000 individus par an. Mais cette hostilité affirmée n'est pas sans conséquence ; en effet, les nouveaux arrivants – les Italiens en particulier – rejoignent des mouvements révolutionnaires pour faire face à ce rejet de plus en plus prononcé. Certains groupuscules extrémistes répliquent alors par des mouvements de grèves et, dans des cas plus extrêmes, par des vagues d'attentats. Lorsque surgit l'affaire Sacco et Vanzetti en 1920, les États-Unis sont une véritable poudrière, prête à exploser à tout moment.

UNE MOBILISATION GÉNÉRALE

Cette controverse judiciaire est bientôt révélatrice des tensions existant dans le pays. Car de nombreux groupes politiques tentent également de s'opposer au conservatisme de rigueur : partis communiste, féministe, mouvements syndicalistes se joignent à la lutte avec les anarchistes. L'affaire Sacco et Vanzetti symbolise de fait la scission idéologique des États-Unis quant à son regard sur l'immigration et l'identité américaine. Le mouvement de contestation franchit même les frontières puisque d'imposantes manifestations ont lieu à travers le monde pour protester contre l'exécution de Sacco et Vanzetti et, de manière plus générale, contre la politique conservatrice et xénophobe

de l'Amérique, alors terre promise pour de nombreux aspirants à l'immigration. De grandes figures intellectuelles européennes aussi différentes que le dramaturge George Bernard Shaw, le physicien Albert Einstein ou l'écrivain Anatole France rejoignent même le mouvement. Ce dernier est d'ailleurs l'un des premiers à s'adresser à la presse américaine : « Dans un de vos États, Sacco et Vanzetti ont été condamnés pour un crime d'opinion. Ne laissez pas exécuter cette sentence inique entre toutes. […] Vous êtes un grand peuple : vous devez être un peuple juste […] Sauvez Sacco et Vanzetti. Sauvez-les pour votre honneur, pour l'honneur de vos enfants et de toutes les générations qui sortiront de vous. » Jusqu'au jour précédant l'exécution finale, la mobilisation générale bat tout son plein et fédère des personnalités aussi radicalement éloignées que Mussolini et le pape Pie XI. Davantage qu'un simple combat pour la survie de deux individus, ces manifestations font office de plaidoyer mondial pour la défense de la liberté individuelle, pour la justice et les droits de l'homme. Mais cette bataille est finalement remportée par la majorité silencieuse ; dans un pays de plus en plus divisé, les Américains souhaitent avant tout préserver un semblant de paix sociale en se rangeant du côté du pouvoir officiel.

LES SUITES DE L'AFFAIRE

Sacco et Vanzetti sont exécutés en août 1927 mais la controverse ne s'arrête pas là. De nombreux ouvrages ont cherché à mettre en lumière cette affaire, notamment celui de l'Américain Francis Russell, paru en 1962. C'est au cours de ses recherches, alors qu'il se penche sur de nouvelles expertises balistiques effectuées en 1961, qu'il émet l'hypothèse selon laquelle Sacco serait finalement coupable – contrairement à son comparse Vanzetti. Toutefois, cette thèse n'a jamais été publiquement prouvée et, en 1977 – soit 50 ans après leur exécution – le gouverneur du Massachusetts réhabilite officiellement le nom des deux condamnés italiens.

« Sacco and Vanzetti »
par Ben Shahn (1927)

« La Passion de Sacco et Vanzetti »
par Ben Shahn (1931-32)

L'affaire Sacco et Vanzetti continue également à faire parler d'elle dans le milieu culturel, de nombreux artistes s'étant emparé de ce procès. Louis Aragon écrit son poème « Sur le port de Dieppe » en faisant référence à une manifestation ayant eu lieu dans la ville en soutien aux deux anarchistes. Le musicien folk Woody Guthrie leur rend hommage à travers la chanson « Two Good Men ». « Here's to You », écrit et composé par le duo Joan Baez-Ennio Morricone pour le film de Montaldo, est un tube planétaire, presque aussitôt repris en France par Georges Moustaki sous le nom de « La Marche de Sacco et Vanzetti ». De son côté, le peintre américain Ben Shahn réalise près d'une trentaine d'œuvres sur les deux Italiens, la plupart inscrites dans le courant artistique du réalisme social. Le 7e art n'est pas en reste puisque, outre le film de Giuliano Montaldo, existe un documentaire de 2006 réalisé par Peter Miller, *Sacco and Vanzetti*, ainsi qu'un docufiction de 2004, *The Diary of Sacco and Vanzetti*, de David Rothauser.

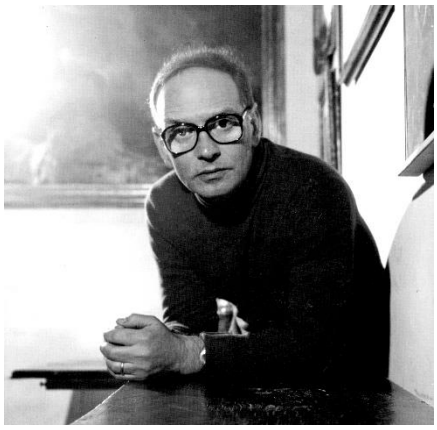
« La Voix du poète », CHEVAILLIER Louis, *Le Un* n°73, 9 septembre 2015

Le nouveau colosse / **Emma Lazarus** (1849-1887) - *Traduction inédite de Louis Chevaillier*

Non comme le fameux colosse de métal
Au pas grec conquérant qui enjambait les eaux ;
À nos portes du couchant que lavent les flots
Cette femme fera front avec un fanal,
Dont la lumière est l'éclair enclos, on l'appelle
Mère des Exilés. Dans sa main brûle un feu
Qui salue l'univers ; elle guide des yeux
Le port au pont léger de nos villes jumelles.
« Garde, Vieux Monde, ta pompe passée ! », crie-t-elle
Sans voix. « Donne-moi tes pauvres, ceux qui chancellent,
Tes masses entassées aspirant à l'air libre,
Le rebut malheureux de ta rive à ras bord.
Envoie ces sans-abri que la tempête livre, Je lève ma lampe près de la porte d'or ! »

Il est des poèmes qui contribuent à changer le monde. En 1903, *Le Nouveau Colosse* est gravé dans le bronze sous la statue de la Liberté. Et la célèbre New-Yorkaise, emblème de l'émancipation des peuples, devient le symbole de l'hospitalité américaine. Terminées, les caricatures où elle se bouche le nez pour échapper à l'odeur des migrants. Vive le *melting pot* ! Le sonnet date de 1883. C'est la contribution promotionnelle d'Emma Lazarus à une levée de fonds pour le piédestal de la statue. Traductrice de Heine, admiratrice du transcendantaliste Emerson, la poétesse et dramaturge d'origine juive fut bouleversée par le récit des pogroms en Russie. Dans ses poèmes et articles, elle dénonce l'antisémitisme et appelle, déjà, à la création d'un État juif en Palestine. Elle aide aussi les émigrants ashkénazes qui affluent. Leur rencontre donne un réalisme poignant aux vers ci-dessus. Le poème entier oppose habilement le Nouveau Monde à l'Ancien. Contrairement au Colosse de Rhodes, qu'une tradition erronée représente les jambes écartées, *La Liberté éclairant le monde* se tiendra puissamment campée, les membres joints. Elle sera femme, et de la douceur nuancera sa force. Le passage du futur au présent, les démonstratifs et les possessifs nous rapprochent de la géante à la chaleur maternelle. Les six vers finaux sont une longue apostrophe aux multiples allitérations. Pour les millions de migrants sortant des cales, la statue apparut une promesse. Comme la Porte dorée à Jérusalem. C'est par celle-ci qu'entrera le Messie !

Pour aller plus loin

> Conférence de Stéphane Lerouge : Ennio Morricone, un génie italien / jeudi 10 à 18h, Cinéma Le Lobis
> Blow up sur Ennio Morricone /

https://www.youtube.com/watch?v=i5Bts28psoc
https://www.youtube.com/watch?v=GW7UqKAv7fk
https://www.youtube.com/watch?v=-iIcB9uBl5s